

BREVET D'INVENTION

P.V. n° 80.481

N° 1.501.120

Classification internationale :

A 61 c

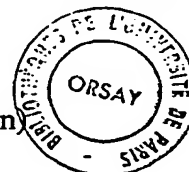
Aiguille dentaire pour anesthésie régionale à l'Épine de Spix.

M. JACQUES ALAIN ANDRÉ LAHELLEC résidant en France (Morbihan)

Demandé le 18 octobre 1966, à 10^h 15^m, par poste.

Délivré par arrêté du 2 octobre 1967.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 45 du 10 novembre 1967.)



Elle se compose, comme toute aiguille tronculaire à notre connaissance, d'une première partie rigide, longue de huit centimètres environ, à l'intérieur de laquelle est fixée une aiguille qui st; l'on peut dire la partie travaillante, et qui pourra être d'un diamètre extérieur de huit dixièmes de millimètre et faite d'un métal soudable. Cette aiguille émerge classiquement de dix-huit millimètres de la première partie qui peut être une aiguille plus grosse, les deux parties étant de préférence soudées à l'étain-résine. L'extrémité de la partie extérieure sert de butée fixe.

A cinq millimètres en arrière de cette butée, le tout est coudé en même temps suivant un angle de 155 degrés, soit de 25 degrés sur le prolongement de la partie principale. Le biseau de l'aiguille se trouve sur le côté interne de l'angle obtus, et ainsi l'angle de pénétration de l'aiguille

permettra de suivre toujours l'os dans de bonnes conditions avec une bonne tenue en main et même en cas de trismus.

Du fait de l'angle, l'aiguille peut être enfoncée directement dans la fossette rétromolaire. Un changement de direction de bas en haut ou de haut en bas sera donné avec le moindre traumatisme par une simple rotation de l'aiguille. Il est à noter que l'angle de 25 degrés permet d'enfoncer l'aiguille presque sans poussée latérale.

RÉSUMÉ

Il s'agit d'une aiguille coudée à son extrémité pour suivre facilement la forme de l'os de la fossette rétromolaire jusqu'à l'Épine de Spise, même en cas de trismus.

JACQUES ALAIN ANDRÉ LAHELLEC,
avenue Carnot. LE PALAIS (Morbihan)